

Aujourd'hui nous sommes le lundi 9 décembre et l'Église célèbre la fête de l'Immaculée Conception. C'est la deuxième semaine du parcours d'aveil "Combattants d'espérance avec Jésus".

Cette semaine, notre part de combat c'est de nous ouvrir à l'espérance, en reconnaissant là où nous sommes dépendants des autres et en sachant rendre grâce à Dieu pour les merveilles de la vie.

Aujourd'hui nous sommes invités à contempler la scène de l'Annonciation. Je la ramène à ma mémoire. Ô Jésus qui viens à Noël, donne-nous d'entrer avec joie dans le « Oui » de Marie ta mère !

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.

Nous écoutons le chant "Greensleeves", interprété par la Chorale anglaise saint Joseph.

La lecture de ce jour est tirée du premier chapitre de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Certains pensent parfois que Marie prend trop de place dans notre tradition. Mais comme un enfant du catéchisme l'a dit un jour : « Dieu a trouvé qu'avoir une maman est une chose tellement merveilleuse qu'il en a voulu une lui aussi ! » Je peux simplement me réjouir que l'une d'entre nous ait dit un oui qui a changé notre histoire.
2. Les représentations de cette scène sont nombreuses. Je peux laisser remonter à ma mémoire l'une ou l'autre de ces images. Qu'est-ce qui me revient ? Qu'est-ce qui me marque sur l'attitude de Marie ou sur celle de l'ange Gabriel ? Je remercie le Seigneur pour son projet de venir dans notre chair pour nous sauver tous !
3. En cette deuxième semaine de l'Avent sur le thème de l'Espérance, je contemple les deux signes d'espérance présents dans cette scène. D'une part Dieu ne nous sauve pas à distance, il paye de sa personne. Et d'autre part, la disponibilité généreuse de Marie est un encouragement dans les moments difficiles. J'en rends grâce.

Cette scène est une invitation à me rendre attentif aux messagers de toutes sortes que Dieu m'envoie pour me conduire. Écoutons une seconde fois cet évangile.

Je m'adresse à Marie pour qu'elle me soutienne dans tous les « oui » que j'ai à dire aujourd'hui.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;  
Le Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes  
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
Priez pour nous pauvres pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de notre mort.  
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.